



CÔTE PROVENÇALE  
*Atelier Bleu du cap de l'Aigle*



*Paysage*



# SAC A DOS PAYSAGES



## Livret pédagogique





Photo: Pierre DAVID, Paysagiste.

2017

2

SAC À DOS PAYSAGES - 2017





## REMERCIEMENTS

Le CPIE Côte Provençale remercie l'ensemble des partenaires l'ayant accompagné dans la conception de ce Sac à Dos Paysages. En particulier:

- le Parc national des Calanques, la Ville de Marseille et la DREAL PACA pour leur soutien financier et technique ;
- Piano Paysage (Paysagistes concepteurs) pour la co-construction des outils et leur conception graphique ;
- les membres du réseau «Educalanques» pour leurs partages et échanges d'idées ;
- l'ARERAM, l'ITEP Sanderval, Fardeloup Dynamisme Loisirs et l'Espace Municipal Fardeloup - Le Jonquet pour leur mobilisation de jeunes lors des sorties «tests» ;
- les Archives Départementales 13, celles de la Ville de La Ciotat et le CIQ des Hauts de Mazarques pour leur mise à disposition de documents ;
- l'AGAM et le CAUE 13 pour leur intérêt pour le projet.





# SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
LE SAC À DOS PAYSAGES	7
LES ATELIERS	
LES COMPOSANTES DU PAYSAGE	10
LA CARTE ET LE TERRITOIRE	15
CARTE POSTALE PAYSAGÈRE	19
THÉÂTRE DE PAYSAGE	22
LES SENS DU PAYSAGE	25
PAYSAGE EN POÉSIE	28
PAYSAGE PRÉHISTORIQUE	30
PAYSAGE DE RÊVE	32
RALLYE-PHOTO	37
JEU DE PAYSAGES	46
LES ITINÉRAIRES	
FARDELOUP & CARRIÈRE DU LOIN	52
LA CAYOLLE & LES BAUMETTES	55
LES GOUDES & CALLELONGUE	58
BIBLIOGRAPHIE	60



## INTRODUCTION

En Juillet 2015, le Parc national des Calanques lance un « Appel à idées » auprès des associations locales afin de faire vivre des projets d'éducation à l'environnement sur le territoire du Parc. En parallèle, le Parc national des Calanques rédige son « Plan de paysage ». Le document présente les grandes orientations paysagères à suivre pour atteindre les objectifs de développement durable fixés sur le territoire du Parc. Il se veut le support de projets variés, intégrant le paysage au cœur de leurs processus, afin qu'ils soient porteurs de sens pour les populations.

C'est dans ce cadre que le CPIE Côte Provençale propose la conception d'un outil pédagogique de terrain qui vise à faire vivre le paysage auprès des jeunes du territoire. L'outil prend aujourd'hui la forme du **Sac à Dos Paysages**. Il a pour objectif d'introduire les notions de paysage auprès des publics jeunes et de les sensibiliser à l'approche paysagère. Les ateliers proposés dans le **Sac à Dos Paysage** favorisent l'expression du point de vue des jeunes sur leur cadre de vie, dans le but d'intégrer leurs regards au territoire en projet.

Les outils proposés dans le **Sac à Dos Paysages** couvrent trois itinéraires du territoire du Parc national des Calanques. Ces itinéraires ont fait l'objet d'ateliers collaboratifs lors de la rédaction du Plan de Paysage et donc de préconisations d'aménagement et de gestion. Ils ont été parcourus spécifiquement pour la création du Sac à Dos Paysage en compagnie de différents groupes de jeunes.

Les outils du **Sac à Dos Paysages** sont le support d'ateliers qui permettent le partage des enjeux de chaque site auprès des jeunes. Plusieurs outils sont communs aux trois itinéraires et peuvent être utilisés sur d'autres circuits. D'autres sont spécifiques à un itinéraire. Ce livret pédagogique propose des modalités d'animation des outils. Il appartient à chaque encadrant de se les approprier, de les faire siens, et de remplir les espaces non explorés par le **Sac à Dos Paysages** avec ses connaissances et approches propres.

Bonnes promenades paysagères !





## Les trois itinéraires du Sac à Dos Paysages



Les Goudes  
et Callelongue

La Cayolle  
et les Baumettes

La Forêt de Fardeloup  
et la Carrière du Loin



Carte : coloco





## LE SAC À DOS PAYSAGES

Le Sac à Dos Paysages est un outil à destination d'encadrants de jeunes de 8 à 15 ans, dans un cadre scolaire ou hors scolaire. Certains outils sont à utiliser directement par l'encadrant, d'autres à partager avec le public. Le présent livret pédagogique présente les modalités d'utilisation de chacun de ces outils.

Utilisé dans le cadre scolaire, le Sac à Dos Paysages s'adresse aux élèves du Cycle3 - du CM1 à la 6<sup>e</sup> - et du cycle 4 - de la cinquième à la troisième. Sur l'ensemble de ces niveaux, un travail sur le paysage incite aux croisements entre enseignements. Le Bulletin Officiel des programmes scolaires y invite dans le texte (Extrait du B.O spécial n°11 du 26 novembre 2015) :

« Croisements entre enseignements (cycle 4) : Transition écologique et développement durable. Paysages et urbanisme, l'action humaine sur l'environnement : protection, prévention, adaptation ici et ailleurs. En lien avec la géographie, les arts plastiques, les mathématiques, les Sciences et Vie de la Terre et le français. »

Plus spécifiquement, les notions abordées à travers les outils du sac à dos répondent aux objectifs des thèmes du socle commun de géographie, énoncés en page 8. Les notions abordées lors des itinéraires répondent également à certains objectifs du socle commun d'histoire et des Sciences et Vie de la Terre. Les itinéraires peuvent également s'adresser à un public lycéen voire universitaire, en adaptant le discours.



Photo : Pierre DAVID, Paysagiste.





## Lien entre paysages et programmes scolaires

CM1

### Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite

- Identifier les caractéristiques de mon (mes) lieu(x) de vie.
- Localiser mon (mes) lieu(x) de vie et le(s) situer à différentes échelles.

CM2

### Mieux habiter

- Favoriser la place de la «nature» en ville.
- Recycler.
- Habiter un écoquartier.

6<sup>e</sup>

### Habiter une métropole

- Les métropoles et leurs habitants.
- La ville de demain.

### Habiter les littoraux

- Littoral industrialo-portuaire, littoral touristique.

### Habiter un espace de faible densité

- Habiter un espace à forte(s) contrainte(s) naturelle(s) ou/et de grande biodiversité.

**CYCLE 3**

5<sup>e</sup>

### Prévenir les risques, s'adapter au changement global

- Le changement global et ses principaux effets géographiques régionaux.
- Prévenir les risques industriels et technologiques.

4<sup>e</sup>

### L'urbanisation du monde

- Espaces et paysages de l'urbanisation : géographie des centres et des périphéries.

### Les mobilités humaines transnationales

- Le tourisme et ses espaces.

3<sup>e</sup>

### Dynamiques territoriales de la France contemporaine

- Les aires urbaines, une nouvelle géographie d'une France mondialisée.
- Les espaces productifs et leurs évolutions.

- Les espaces de faible densité (espaces ruraux, montagnes, secteurs touristiques peu urbanisés) et leurs atouts.

### Pourquoi et comment aménager le territoire ?

- Aménager pour répondre aux inégalités croissantes entre territoires français, à toutes les échelles.

**CYCLE 4**





# LES ATELIERS





# LES COMPOSANTES DU PAYSAGE

**Objectif :** Définir les différentes couches constitutives du paysage.

**Notions :** Couches paysagères / Interactions / Signature paysagère / Structures paysagères / Entités paysagères.

**Durée indicative :** 5 minutes.

**Déroulement :** L'encadrant invite les jeunes à observer autour d'eux et à citer les grandes familles d'éléments qui constituent le paysage. Il récolte les éléments de réponse et synthétise en présentant aux jeunes les différents feuillets de l'outil, leurs caractéristiques propres et leurs interactions.

**Outils du Sac à Dos Paysage:** Portefeuille « Les composantes du paysage ».

**Matériel supplémentaire à prévoir:** Aucun.





## Ressources :

La convention européenne du paysage, ratifiée en 2006, définit le paysage comme « **une partie du territoire telle que perçue par les populations et dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interactions** ». Le paysage est ainsi composé de différents éléments en interaction.



De façon générale, les **composantes naturelles** du paysage sont :

- **Le relief.** Il dessine la forme du paysage, ses plis et ses replis ; il permet aux sons et aux vents de rebondir ; il offre des zones d'exposition au soleil ou à l'ombre créant ainsi plusieurs espaces de température où chaque type de végétal trouve sa place.

- **Le sol.** Il est issu de la transformation de la roche mère, sous l'influence du climat et des êtres vivants. Il donne au paysage une matière, une couleur et un caractère, et crée des conditions favorables au développement de certains types de végétation.

- **Le climat.** Il influence la végétation, nos constructions, la lumière et les couleurs du paysage. L'ensoleillement, les précipitations et le vent déterminent le climat et leurs variations forgent les grands types de paysages.

- **L'eau.** Élément très dynamique du paysage, elle sculpte et creuse le sol et influence souvent l'implantation des installations humaines.

- **La biodiversité.** La faune et la flore changent d'un paysage à l'autre. Elles caractérisent ainsi fortement les paysages et sont des facteurs essentiels de leurs évolutions.

Les **composantes artificielles** du paysage sont, quant à elles, les éléments liés :

- à l'habitat, à l'urbanisation (habitations isolées, villages, villes) ;

- à la production et à la transformation (sites industriels) ;

- à l'agriculture (viticulture, céréales, élevage... ) ;

- aux réseaux de transport et de communication (routes, lignes électriques, lignes de chemin de fer, antennes relais... ).



Les différentes couches du paysage sont le support de ces différentes composantes. Elles sont toutes sous l'influence du climat méditerranéen.

- **La couche géologique** : c'est le socle support à l'ensemble des autres composantes. Elle donne son relief au territoire en étant elle-même influencée par l'action de l'eau et du climat. Sur le territoire du Parc nationale des Calanques, cette couche est composée principalement de calcaire, de grès et de poudingue. C'est à partir de la couche géologique que se développent les sols. Le type de roche conditionne le type de sol, les écosystèmes qui vont se développer au-dessus et les différentes utilisations de la roche par l'Homme (exemple : les nombreuses carrières que l'on retrouve sur le territoire).

#### Focus : Petite histoire illustrée du calcaire des Calanques



Dans une mer peu profonde, il y a plusieurs millions d'années (1), des organismes avec un squelette minéral vivent et meurent. Ils tombent alors au fond de la mer (2), jusqu'à former des couches très épaisses (3). Sous leur propre poids, ces couches de sédiments se transforment en roche. C'est le calcaire, une roche sédimentaire.

- **La couche végétale** : les formations végétales dominantes sur le territoire du Parc sont la garrigue et le maquis. Formations végétales méditerranéennes des sols calcaires (garrigue) et siliceux (maquis), elle constituée de chênes, de pins, d'arbustes aux feuilles persistantes et coriaces (ciste, arbousier, lentisque, myrte, lavande, thym) et de quelques herbes annuelles. Elle forge une identité paysagère des sols secs. La faune présente sur le territoire est liée aux interactions entre cette couche et la couche géologique, dont résultent différents habitats pouvant accueillir des espèces animales.

- **La couche des activités humaines** : cette couche reflète l'ensemble des usages (industriels, agricoles, résidentiels...) que les hommes ont eu du territoire dans le passé et leurs usages actuels. Elles s'implantent dans les composantes naturelles du paysage, c'est pourquoi la limitation de leurs impacts est un enjeu majeur du Parc.

Sur le territoire du Parc, **la mer** influence l'ensemble de ces couches. La géomorphologie des calanques ainsi que leur formation géologique sont soumis à l'influence de la mer ; les embruns et vents marins influencent la végétation ainsi que les usages humains de la mer.





Les spécificités des différentes composantes du paysage et de leurs interactions constituent la **signature paysagère** du Parc national des Calanques. Cette unicité est composée de trois structures paysagères majeures :

- La lisière urbaine ;
- Le massif ;
- La frange littorale et les îles.



Au sein de ces structures, on distingue dix grandes **entités paysagères** sur le territoire :

- **Le massif des Calanques** : Espace littoral ouvert sur la mer abritant les paysages grandioses qui portent l'attractivité et l'imaginaire du territoire. C'est le terrain d'aventure par excellence où vit la biodiversité la plus riche mais aussi la plus fragile ;

- **La rade de Marseille** : L'urbanisation a gagné les espaces agricoles autour de noyaux villageois du 19ème siècle confrontant, toujours plus fortement depuis une quarantaine d'années, la ville avec les espaces naturels forestiers ;

- **L'archipel du Frioul** : Point focal de la rade de Marseille, il est le territoire le plus visible du Parc national. Archipel au patrimoine militaire et sanitaire majeur dont le projet immobilier inachevé des années 70, dans des espaces militaires et d'extraction de roches surdimensionnés, donne un aspect d'abandon [...];

- **Les monts de Saint-Cyr** : Point culminant du Parc national. Colline provençale à la végétation appauvrie par un passage trop fréquent du feu, elle offre un arrière-plan d'ubac à la vallée de l'Huveaune ;

- **Le plateau de Carpiagne** : Espace de garrigue sur un sol calcaire karstique duquel la mer et la ville ne sont pas visibles. L'exploitation des ressources (pâtures, chaux...) et les incendies ont appauvri les sols. Les dynamiques de reconquête forestière y sont fortes ;

- **L'anse de Cassis** : Baie étroite glissée entre le massif des Calanques et les falaises de l'ubac de Roquefort-la-Bédoule au Cap Canaille. Le sol marneux et le climat plus protégé rendent le territoire propice pour la vigne. Le vignoble, du littoral jusqu'aux forêts en pied de falaises, caractérise le paysage ;





- **La baie de la Ciotat** : Cirque composé de calcaire au nord et de grès et de poudingue au sud, ouvert au sud-est sur la baie et la ville de la Ciotat qui occupe maintenant toute la plaine. Espace de garrigue et de forêt sous influence littorale.

- **La plaine de l'Huveaune** : Une des deux voies terrestres d'accès à Marseille. Plaine agricole nichée entre la Sainte Baume, le Garlaban et les Calanques, elle s'est largement urbanisée depuis une cinquantaine d'années ;

- **Massif de l'Étoile Garlaban** : Collines provençales délimitant le nord-est de Marseille ;

- **Massif de Sainte-Baume** : Point culminant du territoire poursuivant le paysage montagnoux vers l'Est. Cœur de nature dont le lien direct avec le Parc national est à conserver.

(Extrait du Plan de Paysage du Parc national des Calanques – Avril 2016)















# CARTE POSTALE PAYSAGÈRE

**Objectif :** Utiliser le vocabulaire spécifique à la description des composantes visuelles du paysage.

**Notions :** Plans/ Lignes de force / Points de fuite / Point d'appel / Points noirs.

**Durée indicative:** 15 minutes.

**Déroulement :** L'encadrant demande aux jeunes de s'asseoir et de sortir un support d'écriture et un crayon à papier. Il distribue alors un fond de carte postale vierge à chaque enfant. Dans un premier temps, il demande aux enfants de compléter la phrase « Ici, ce n'est pas pareil qu'ailleurs, parce que ... ». Il leur propose ensuite de dessiner le paysage qu'ils ont sous les yeux en cinq secondes, dans l'emplacement prévu pour le timbre. Au bout de cinq secondes, il fait lever les crayons et donne la consigne de dessiner le paysage en trente secondes, dans le cadre dédié à l'adresse du destinataire. Une fois les trente secondes écoulées et les crayons levés, il incite les jeunes à utiliser le cadre réservé à l'écriture pour y dessiner le paysage en cinq minutes.

L'encadrant s'adonne aux mêmes exercices que les jeunes. A la fin de la séance de dessin, l'encadrant demande à trois volontaires de venir présenter leur carte postale devant les autres. L'encadrant rebondit sur les différents éléments présentés par les jeunes en utilisant le vocabulaire paysager. Il invite l'ensemble des jeunes à légendier les différents types d'éléments sur leur carte postale avec les termes adaptés.

**Outils du Sac à Dos Paysages :** 1 carte postale A5 vierge par jeune (à photocopier page suivante).

## Matériel supplémentaire à prévoir:

- un crayon à papier par jeune ;
- un support d'écriture par jeune.

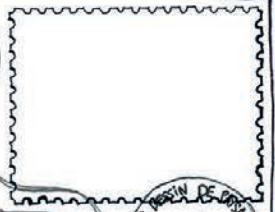


Photo : Pierre DAVID, Paysagiste





*Ici, ce n'est pas pareil qu'ailleurs, parce que...*



*Ici, ce n'est pas pareil qu'ailleurs, parce que...*





## Ressources :

L'utilisation du vocabulaire adapté pour décrire les caractères visuels du paysage permet de retranscrire précisément ce que l'on voit. Les principaux éléments de vocabulaire qui permettent de décrire les caractères visuels du paysage sont les suivants :

- **Les différents plans du paysage** : leur détermination en facilite l'étude. Entre le premier plan (le plus proche de l'observateur) et l'arrière-plan (le plus éloigné), on peut déterminer différents plans selon la complexité du paysage.

- **Les lignes de forces ou lignes dominantes** : elles sont représentées par des horizontales, des verticales, des obliques, des courbes, selon que l'on se trouve en plaine ou en montagne. Elles structurent le paysage.

- **Les points d'appel** : peu nombreux dans le paysage, ce sont les points qui attirent le regard pour ensuite balayer rapidement les alentours. Leur pouvoir attractif dépend de leur couleur, de leurs formes et des contrastes de lumière. Le point focal est le point d'appel le plus attractif. Un point noir paysager est un point d'appel, qui ne semble pas être à sa place et qui tend à « enlaidir » la vision que l'on peut avoir du milieu. C'est une notion subjective, un point noir paysager peut être perçu différemment d'une personne à l'autre, il peut également évoluer dans le temps.

- **Le point de fuite** : certains paysages présentent un point de convergence des lignes de force.

- **Les contrastes** : nombreux et de nature variée, ils deviennent visibles dès que l'on compare les différents éléments du paysage entre eux. Ils se mettent en valeur mutuellement (couleur, valeur, forme, taille, nature, texture ...);

L'atelier « Carte postale paysagère » permet de faire ressortir ces différents éléments en plusieurs temps et sur différents espaces de dessin.





# THÉÂTRE DE PAYSAGE

## Objectifs :

- Citer et interpréter les différents acteurs du paysage ;
- Représenter physiquement les transformations et les dynamiques d'un paysage.

**Notions :** Acteurs du paysage / Dynamiques paysagères.

**Durée indicative :** 10-15 minutes.

**Déroulement :** L'encadrant se positionne pour l'atelier comme le metteur en scène d'une pièce de théâtre, un maître de jeu de rôle, où chaque jeune interprète un acteur du territoire ou un élément du paysage, naturel ou artificiel. En amont de l'atelier, l'encadrant ajuste le nombre de personnages de l'histoire à celui des enfants. Il attribue alors à chaque jeune un rôle, matérialisé par un collier avec illustration. Il fait un point avec chaque participant sur la nature de l'élément du paysage qu'il incarne et sur le rôle qu'il a à jouer dans l'histoire. L'encadrant lit alors l'histoire du paysage du site à voix-haute. Chaque jeune intervient au fil de la lecture et joue son rôle au moment où l'encadrant l'évoque. L'histoire du paysage prend ainsi vie à travers les participants. La pièce s'anime, chacun se place, se déplace, se retire, mime son personnage, vient participer à l'histoire du paysage qui se transforme. A la fin, la configuration correspond à une image de la réalité. Elle est alors analysée, pour comprendre les dynamiques du paysage passées, actuelles et à venir. L'encadrant interroge pour cela les jeunes, qu'ils soient dans le théâtre ou spectateurs au moment de l'arrêt, sur l'impact de chaque rôle sur l'évolution du paysage.

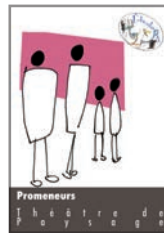
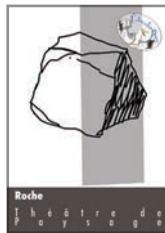
## Outils du Sac à Dos Paysages :

- Histoires de paysages (pages suivantes) ;
- Colliers de rôles.

**Matériel supplémentaire à prévoir:** Aucun.

## Ressources :

Le scénario du théâtre de paysage est intimement lié au site sur lequel la pièce est jouée. Il reprend les éléments de l'histoire du site qui sont présentés dans les ateliers «Rallye-Photo» et «Paysage de Rêve».





## HISTOIRE DE PAYSAGE : FARDELOUP & CARRIÈRE DU LOIN

«Au commencement, avant l'Antiquité (-4000 av. J.C.), on imagine ici, à Fardeloup, une immense forêt, avec des ARBRES à perte de vue.

Dès l'Antiquité et puis encore au Moyen-Âge, des BÛCHERONS coupent les ARBRES pour se chauffer, pour construire et pour avoir des espaces où cultiver la terre et élever des bêtes. Les BERGERS élèvent des TROUPEAUX de brebis et de chèvres. Les TROUPEAUX grignotent la moindre pousse de plante : les ARBRES de la forêt ne repoussent plus et le paysage reste une mosaïque de landes, de GARRIGUES, de prairies et de forêts.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les humains commencent à utiliser la ROCHE d'ici - le grès - pour couvrir les rues des villes et les quais des ports. Ce sont les CARRIERS qui se chargent de casser des gros blocs de ROCHE, de les découper en morceaux et de les transporter en chariot, en bateau, puis en camions, jusqu'aux chantiers où ils sont posés. Au fur et à mesure que les techniques d'extraction progressent, les carrières sont de plus en plus grandes. La dernière carrière est la Carrière du Loin. Elle est immense. Les humains ont arrêté de creuser la ROCHE en 1980, il n'y a pas si longtemps.

Au cours du XX<sup>ème</sup>, les BERGERS et leurs TROUPEAUX s'en vont. Alors la forêt repousse, peuplée de nombreux nouveaux ARBRES.

C'est ce qu'on a devant les yeux aujourd'hui : d'anciennes carrières et une grande forêt avec des ARBRES, principalement des Pins d'Alep. Ces ARBRES sont gérés par l'ONF - Office National des Forêts - qui s'occupe d'entretenir et de protéger la forêt.

A partir du siècle dernier, les humains ont construit beaucoup de MAISONS, puis aussi des IMMEUBLES jusque très haut dans la COLLINE, pour y habiter. Les MAISONS et les IMMEUBLES sont très proches des ARBRES. Il y a risque d'incendie car le feu peut partir d'une MAISON, mettre le feu aux ARBRES de la forêt en détruisant aussi les habitats des animaux sauvages. Et inversement, un incendie qui enflamme les ARBRES de la forêt met en danger les habitants dans leurs MAISONS et dans les IMMEUBLES. Dans cette forêt aménagée pour la promenade, on peut croiser des PROMENEURS qui viennent se plonger dans cette ambiance de nature. On croise aussi des GRIMPEURS qui profitent des parois des anciennes carrières pour faire de l'escalade.

Depuis 2012, la forêt de Fardeloup est dans le périmètre du PARC NATIONAL DES CALANQUES. Les agents du PARC NATIONAL DES CALANQUES s'occupent du maintien de l'équilibre entre la nature et les activités humaines. Ils veillent par exemple à ce que personne ne jette de déchets dans la nature, n'allume de feux, et à ce que les PROMENEURS restent sur les sentiers. Le Parc organise également des sorties avec le public et des suivis naturalistes.





## HISTOIRE DE PAYSAGE: LA CAYOLLE & LES BAUMETTES

«Au XIX<sup>e</sup> siècle, à cet endroit, se trouvent les VILLAGES de MAZARGUES, de LA CAYOLLE, des BAUMETTES... Aujourd'hui quartiers urbains, les groupes de maisons étaient, à cette époque, au coeur de la campagne. Il y a des champs, avec des PAYSANS qui les cultivent et qui habitent là, dans les VILLAGES. Et puis derrière, il y a la COLLINE, avec des TROUPEAUX et des BERGERS. Sur les pentes de la COLLINE, les CARRIERS exploitent la ROCHE, du calcaire, pour fabriquer de la chaux. Le paysage reste presque le même jusqu'en 1945.

En 1945, pour accueillir des prisonniers russes et yougoslaves de la Seconde Guerre Mondiale, on décide la construction d'un premier CAMP, celui du GRAND ARENAS. Il est immense : 80 baraquements répartis sur 12 hectares, au fond du Vallon de la Cayolle. Les bâtiments sont construits avec des matériaux de récupération et ont la forme de grandes serres en béton. Un an plus tard, en 1946, avec l'arrivée des juifs d'Afrique du Nord qui rejoignent l'état d'Israël en passant par Marseille, le CAMP du GRAND ARENAS est plein, alors on construit un autre CAMP à côté, celui de COLGATE.

En 1953, on construit la première CITÉ PROVISOIRE, aussi appelée «les îlots». Ce sont des maisons simples, avec un ou deux niveaux. En 1956, les CAMPS sont surpeuplés car ils accueillent également des réfugiés, des mal-logés et des travailleurs immigrés. Alors on installe des tentes entre les baraquements. En 1966, les CAMPS sont trop vieux, pleins et insalubres. On décide de reloger les gens et démolir les CAMPS.

En 1973, on continue de construire des CITÉS PROVISOIRES, qui servent à reloger les gens qui habitaient dans les CAMPS. Les CAMPS du GRAND ARENAS et de COLGATE ont disparu.

A partir de 1979, on construit des IMMEUBLES. On réarrange le quartier en installant de nouvelles rues et en agrandissant certaines.

Aujourd'hui, le quartier est constitué d'IMMEUBLES et de MAISONS, qui s'arrêtent d'un coup pour laisser la place à la COLLINE.

Depuis 2012, ces espaces de COLLINE sont dans le périmètre du PARC NATIONAL DES CALANQUES. Les agents du PARC NATIONAL DES CALANQUES s'occupent du maintien de l'équilibre entre la nature et les activités humaines. Ils veillent par exemple à ce que personne ne jette de déchets dans la nature, n'allume de feux, et à ce que les PROMENEURS restent sur les sentiers. Le Parc organise également des sorties avec le public et des suivis naturalistes.»







# LES SENS DU PAYSAGE

**Objectif :** Mobiliser ses sens autres que la vue pour ressentir le paysage.

**Notions :** Paysage sonore / Paysage odorant / Paysage tactile / Paysage de saveurs.

**Durée indicative :** 15 minutes.

**Déroulement :** Selon le site choisi, l'encadrant invite les jeunes à se concentrer sur la perception du paysage à travers différents sens. La mobilisation d'un sens en particulier se fait en limitant l'utilisation des autres. Par exemple, si l'accent souhaite être mis sur le toucher, l'encadrant propose aux jeunes de fermer les yeux et de toucher les composantes du paysage qu'il souhaite aborder (plantes, roches, constructions). Le même exercice peut être fait pour se concentrer sur l'ouïe, l'odorat. Les yeux se ferment, et l'on se concentre sur les sons, les odeurs qui composent le paysage qui nous entoure. A l'issue de l'atelier, l'encadrant demande aux jeunes de citer les différents éléments qu'ils ont perçus. Il distribue ensuite un tableau des éléments perçus à chaque jeune, afin qu'il le complète.

L'atelier peut se faire sur une portion d'itinéraire tout en se déplaçant. Dans ce cas, l'encadrant forme des binômes entre les jeunes. Un des deux jeunes du binôme ferme alors les yeux pendant que l'autre le prend par les épaules pour le guider le long du chemin. L'encadrant oriente les binômes sur les éléments à toucher, à sentir ou à entendre, tels que le thym, le romarin, le vent dans les feuilles, etc.

**Outils du Sac à Dos Paysages :** Un tableau des éléments perçus par jeune (à photocopier page suivante).

**Matériel supplémentaire à prévoir :**

- Un support d'écriture par jeune ;
- Un crayon à papier par jeune ;
- Des bandeaux noirs pour masquer les yeux des jeunes.





## LISTE DES ÉLÉMENTS QUE J'AI PERÇUS

Ce que j'ai senti

Ce que j'ai entendu

Ce que j'ai touché



Les Sens du Paysage





## LISTE DES ÉLÉMENTS QUE J'AI PERÇUS CORRECTION

### Ce que j'ai senti

Le romarin, le thym, la  
garrigue  
La mer  
La pollution, les gaz  
d'échappement  
Les pins, la résine  
La fumée, le feu de bois  
La pluie  
Le poisson  
Le goudron chaud

à compléter !

...

### Ce que j'ai entendu

Des gens qui parlent  
Des voitures, des motos  
Des oiseaux  
Des travaux  
Les vagues  
Des bateaux  
Le vent  
Les feuilles des arbres qui  
bougent  
Des gens qui marchent  
De la musique  
Des insectes qui bour-  
donnent, des cigales

à compléter !

...

### Ce que j'ai touché

Des cailloux  
De la roche  
Des feuilles qui piquent  
Des feuilles douces  
Des troncs d'arbres  
Des feuilles dures  
De l'eau  
Des bâtiments, des  
constructions  
Des insectes

à compléter !

...



# PAYSAGE EN POÉSIE

**Objectif :** Exprimer ses ressentis face au paysage à travers l'écriture poétique.

**Notions :** Sensibilité / Écriture poétique / Langage de l'émotion.

**Durée indicative :** 10 minutes.

**Déroulement :** L'encadrant fait asseoir les enfants et leur lit le poème « L'Évasion » de Bernard Laurent à voix haute. Il les invite à écrire à leur tour un poème, traduisant les sentiments et émotions qu'ils ressentent face aux paysages qu'ils observent. En fonction du groupe, l'encadrant peut rajouter des contraintes d'écriture (poème en vers, en prose, texte devant contenir certains mots, ne pas dépasser un certain nombre de lignes etc...).

L'atelier peut se faire en petits groupes, ou en binômes.

**Outils du Sac à Dos Paysages :** Poème L'Évasion de Bernard LAURENT, *Inspirations poétiques sur les îles du Frioul*, 2001.

**Matériel supplémentaire à prévoir:**

- Un support d'écriture par jeune ;
- Un crayon à papier par jeune.



## L'Évasion

Partir avec un appareil photographique,  
Le matin ou le soir, aux éclairages obliques.  
Gravir les pics rocheux d'où la vue est plongeante.  
Saisir les contrastes et les ombres changeantes.  
Chercher le meilleur angle et la belle photo.  
C'est faire une quête où l'esprit admiratif  
Fait le vide en lui-même et oublie « de facto »  
Les ennuis et le quotidien répétitif.

Mais c'est aussi le plaisir de la découverte  
Des belles calanques, à l'eau limpide et verte.  
C'est rester longuement, contemplation béate,  
Devant la plus belle, la calanque de Crine,  
Petit lac transparent, couleur aigue-marine,  
Avec son bras rocheux, ses plages délicates,  
Son petit flot blanc serti dans un anneau  
Aux reflets émeraude, frissonnant cerceau.

Cependant, à nos pieds, sur la roche karstique,  
Pousse une étonnante flore bien spécifique,  
Ne craignant ni le sel, ni le manque d'eau douce,  
Ni le soleil brûlant qui dessèchent les pousses.  
Fleurs de vives couleurs ou de couleurs discrètes  
Qui parent nos îles d'un décor pour poète,  
Au fort grossissement, vous devenez si belles !  
Pouvoir vous caresser ? Ivresse sensuelle !

Ivresse, oui certes, mais il y a, de plus,  
Ce rapprochement si fort avec la nature,  
Si intime et profond qu'ainsi on ne sait plus  
Si ce n'est pas devant l'objectif qu'on figure  
Et s'il peut suffire d'un simple petit pas  
Hors de l'espace-temps pour joindre l'absolu.  
Sensation de découvrir le monde inconnu.  
Un merveilleux état de grâce ! pourquoi pas ?

Bernard LAURENT, 2001





# PAYSAGE PRÉHISTORIQUE

**Objectif :** Se représenter le massif des calanques à l'échelle des temps géologiques.

**Notions :** Variation du climat / Montée des eaux.

**Durée indicative :** 10 minutes.

## Déroulement :

Au niveau des points de vue identifiés sur les parcours, l'encadrant fait s'asseoir les jeunes et leur demande d'imaginer le paysage il y a 20 000 ans, avec un climat beaucoup plus froid. Après avoir recueilli les différentes représentations à l'oral, il présente au groupe le fond de carte du profil des calanques il y a 20 000 ans. Il distribue à chacun ce fond de carte photocopié et demande aux jeunes de dessiner les éléments constitutifs du paysage de l'époque reposant sur la couche géologique. Il réalise l'exercice lui-même en parallèle sur le fond de carte A3. Il dessine ensuite comment la montée des eaux a modifié le paysage pour arriver à l'actuel. Les enfants complètent la deuxième partie de leur feuille dans ce sens.

## Outils du Sac à Dos Paysages :

- Planches superposables A3 (une cartonnée et une transparente avec dessin des Calanques à -20 000 et + 2016 ans ;
- Un fond de dessin du paysage à -20 000 ans A5 par jeune (à photocopier page suivante).

## Matériel supplémentaire à prévoir :

- Un support d'écriture par jeune ;
- Un crayon à papier par jeune.

## Ressources :

La morphologie générale du massif des Calanques est structurée par un réseau de fractures de directions différentes. Ces réseaux conditionnent l'orientation des vallées dans tout le massif. Les Calanques sont d'anciennes vallées aujourd'hui envahies par la mer. Elles ont été creusées à la faveur des fluctuations du niveau marin. A la fin du Miocène (environ -5,8 à -5,3 Ma), le niveau marin était 1500 mètres en dessous du niveau actuel, suite à la fermeture du détroit de Gibraltar. Plus tard, au Quaternaire, les oscillations du climat (alternance de période chaudes et de périodes froides) induisent des variations du niveau de la mer. Les périodes chaudes induisent un haut niveau marin. Pendant les périodes froides, le niveau de la mer est plus bas que l'actuel, et l'érosion des vallées est forte. L'ensemble de ces cavités creusées dans le calcaire constitue un réseau karstique noyé lors la remontée du niveau marin, il y a 10 000 ans. Au maximum glaciaire (- 18 000 ans), la grotte Cosquer se trouvait à l'air libre, à environ 6 km du rivage de l'époque.



Paysage  
Préhistorique

Vue sur l'Archipel de Riou depuis Callelongue  
-20 000 ans avant J.C.



Paysage  
actuel

Vue sur l'Archipel de Riou depuis Callelongue  
aujourd'hui





# PAYSAGE DE RÊVE

**Objectif :** Imaginer l'avenir d'un site.

**Notions :** Projet / Aménagement.

**Durée indicative:** 15 minutes.

**Déroulement :** Au niveau du site choisi, l'encadrant fait asseoir les jeunes et leur demande de décrire le paysage auquel ils font face. Il leur donne des éléments d'histoire du site et leur demande ensuite de dessiner le site tel qu'ils aimeraient le voir quand ils seront adultes. Selon le public, l'encadrant peut orienter les propositions en donnant une liste d'éléments à faire apparaître dans les dessins. Ces éléments peuvent être : arbres et végétation, mobilier (bancs, tables, etc), panneaux d'informations, éléments de maîtrise de l'eau, équipements ludiques et sportifs, constructions diverses, absence totale d'aménagement (désaménagement / renaturation), etc. L'encadrant peut orienter les productions à travers des questions telles que: Qu'est-ce qui va évoluer naturellement? Voyez-vous des éléments à désaménager? Quelles sera la fonction principale de votre paysage de rêve? A la fin du temps imparti, l'encadrant demande à trois jeunes de venir présenter leurs projets aux autres et d'expliquer leurs choix. L'encadrant se fait l'animateur des réactions du public.

**Outils du Sac à Dos Paysages :** Un fond de paysage support par jeune (à photocopier page suivante).

**Matériel supplémentaire à prévoir:**

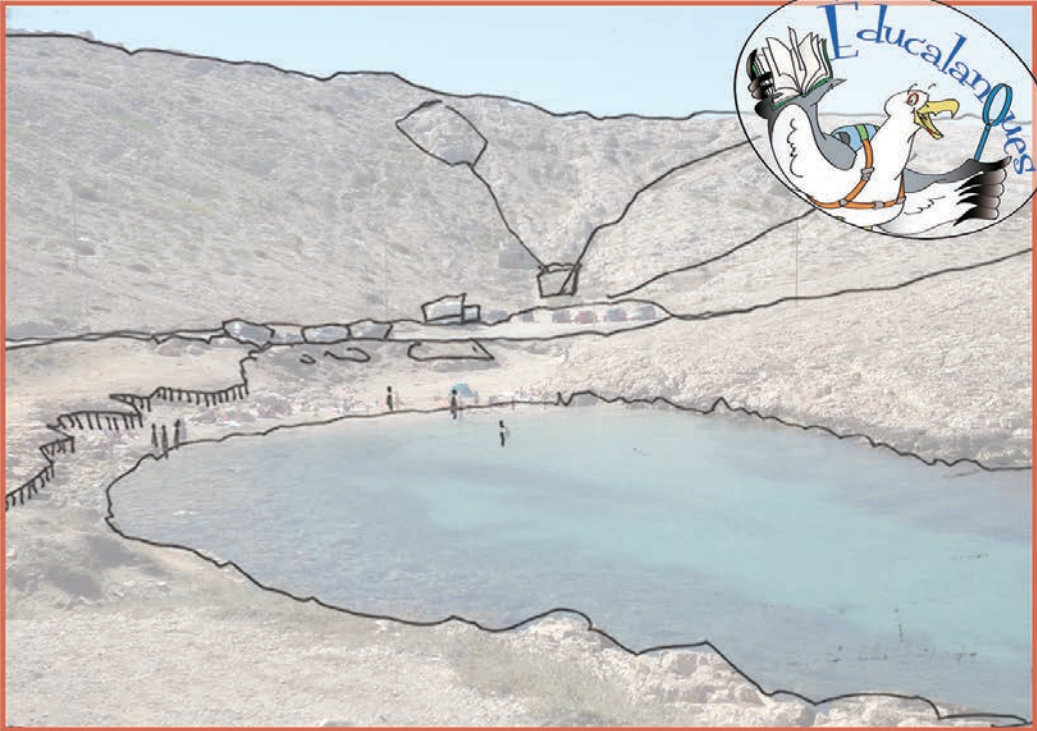
- Un support d'écriture par jeune ;
- Un crayon à papier par jeune ;
- Des feutres de couleurs à partager entre jeunes.





## Atelier PROJET La Carrière du Loin





## Atelier PROJET

### La Calanque de la Maronaise





**Ressources :** petite histoire de chaque site et perspectives.

### La Carrière du Loin.

#### Histoire:

Dès le XVII<sup>ème</sup> siècle, les pierres de La Ciotat ont été utilisées pour la construction du môle et des quais du vieux port de la ville. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, les roches de grès sont découvertes, excellentes pour le pavage. Dès lors, des carrières, toutes à ciel ouvert et situées pour plupart sur des terrains communaux, sont mises en exploitation et l'industrie des pavés de grès se développe. Elle atteint une production de 200 000 pavés en 1842. Une partie de cette production est exportée par des tartanes, ancrées dans le port de La Ciotat, vers Toulon, Marseille, Martigues. Bien que de bonne qualité, les pavés de grès ciotadens sont concurrencés par les carrières du Var, plus chers mais plus résistants. Le travail des ouvriers est peu rémunéré et les conditions difficiles. On doit faire appel à une main d'oeuvre étrangère, constituée majoritairement d'italiens, d'espagnols et de maltais. Extrêmement rentable au XIX<sup>ème</sup> siècle, cette industrie doit se diversifier lorsque d'autres matériaux nouveaux apparaissent (parpaings, agglomérés...). Dans les années 1960, l'enrochement de La Tasse du nouveau port de La Ciotat, puis en 1974 la construction de la digue des chantiers navals sont faits avec des blocs de pierre extraits de la Carrière du Loin. Cette dernière a cessé d'être exploitée à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle.



Photo : Gaston NEUJET, 1976

#### Perspectives:

Le Plan de paysage du Parc national des Calanques préconise des orientations à donner à l'échelle de l'itinéraire «Fardeloup - Carrière du Loin» dans son ensemble. Les orientations d'un plan directeur pour l'itinéraire sont les suivantes :

- Désaménagement des traces, points noirs et cabanes, poteaux et massifs de béton ;
- réaliser une nouvelle campagne de nettoyage des déchets ;
- accompagner la renaturation du site par des aménagements paysagers (gestion de la pinède, utilisation des pierres du site pour les sentiers... ) ;
- Aménager un jardin pédagogique dans le cœur Honoré qui offre des potentiels historiques ;
- Réaménager, rouvrir et/ou restructurer les sentiers / Etablir un balisage cohérent avec le reste du Parc national ;
- Protéger/informer le public de l'existence et des dangers lié au stand de tir ;
- Proposer des aménagements le long de la route des crêtes pour diminuer l'empreinte du stationnement ;
- Dans la mesure où l'école d'escalade est confortée sur le site par les parties, permettre les aménagements paysagers pour l'accueil.



## La Calanque de la Maronnaise.

### Histoire:

Le nom de la calanque est celui de la boîte-de-nuit qui surplombait jusqu'en 2009. Son nom original était celui de calanque du Mourgeret.

### Perspectives:

Le Plan de paysage du Parc national des Calanques préconise des orientations à donner à l'échelle de l'itinéraire «Les Goudes - Callelongue» dans son ensemble. Les orientations d'un plan directeur pour l'itinéraire sont les suivantes :

- Limiter l'accès aux voitures, informer et sensibiliser en amont ;
- Créer des parking de dissuasion, régler le stationnement ;
- Partager la voirie entre véhicules et piétons ;
- Supprimer les parkings empiétant sur les espaces naturels du littoral ;
- Dépolluer et confiner les pollutions : métaux lourds, micro-particules, déchets toxiques... ;
- Enlever les tas de scories dans les calanques pour limiter les risques d'ingestion et de contact ;
- Mettre l'accent sur l'interdiction de consommer des mollusques, animaux marins et végétaux ;
- Aménager l'accès au Canal de Marseille ;
- Sécuriser le GR 50 (interdire l'accès aux cheminées rampantes) ;
- Créer un sentier côtier pour les piétons et randonneurs ;
- Organiser les accès à la mer et les cheminements pour protéger la flore ;
- Mettre en avant la porte d'entrée du Parc national à la Madrague de Montredon et au Montrose ;
- Enlever tous les dispositifs visuels superflus (panneaux, éclairage, lignes électriques, glissières ...);
- Limiter les pressions urbaines vers les espaces de nature.



Photo : Parc national des Calanques





# RALLYE-PHOTO

## Objectifs:

- Lister l'ensemble des activités humaines constituant le paysage ;
- Retrouver les traces des usages passés dans le paysage.

**Notions :** Activités / Acteurs / Usages actuels et passés.

**Durée indicative :** 15-25 minutes.

## Déroulement :

L'encadrant organise le groupe en équipes (dont le nombre correspond à celui d'adultes accompagnateurs). Il confie à chaque équipe une planche photographique et leur demande de partir à la recherche des éléments pris en photo dans le paysage. Une fois l'élément atteint ou situé (pour les éléments lointains), le groupe doit répondre à la ou les questions correspondantes à l'élément. L'encadrant prend soin de faire partir chaque équipe à un endroit distinct, et demande aux jeunes de chercher les éléments dans l'ordre dans lequel se trouvent les images. A l'issue de la recherche, qui se fait tout au long du parcours, les équipes se regroupent autour de l'encadrant qui organise la correction aux différentes questions du rallye.

## Matériel :

- Un support d'écriture par équipe ;
- Un crayon à papier par équipe ;
- Une planche photographique par équipe ;
- Une fiche de correction ;
- Photographies anciennes du site.



Archive : Le Camp du Grand Arenas



Impact de l'Homme



Traces de constructions



Collin de Lun



Sauvage en ville



Pierre Tombée



La Cayolle & Marseille



Les Baumettes

## Rallye-Photo - La Cayolle & Les Baumettes

Coche les photos au fur et à mesure que tu trouves les indices et que tu réponds aux questions !





# QUESTIONS

## Archive : Le Camp du Grand Arenas

Question : *Est-ce que la quartier de la Cayolle ressemble à ça aujourd'hui ? Qu'est-ce qui a changé ?*

.....

## Impact de l'homme

Question : *Quelle est l'histoire de ce déchet ? Quel est son devenir ?*

.....

## Traces de construction

Question : *Pourquoi trouve t-on des traces de ciment ici ?*

.....

## Colline de Lun

Question : *Peut-on aller à la Colline de Lun à pied depuis la Cayolle ? Est-ce une chance ?*

.....

## Sauvage en ville

Question : *Où trouve t-on cet arbre d'habitude ? Pourquoi a t-il poussé ici ?*

.....

## La Pierre Tombée

Question : *On raconte différentes histoires sur l'origine de cette pierre tombée. Les connaissez-vous ?*

.....

## La Cayolle & Marseille

Question : *Où se situe La Cayolle par rapport au centre-ville de Marseille ? Quelle distance sépare ces deux quartiers ?*

.....

## Les Baumettes

Question : *Quelle est la fonction de ce bâtiment ? Depuis quand est-il là ? Pourquoi a t-on choisi de le construire ici ?*

.....

# Rallye-Photo - La Cayolle & Les Baumettes





## RÉPONSES

### Archive : Le Camp Grand Arenas

**Question :** *Est-ce que la quartier de la Cayolle ressemble à ça aujourd'hui ?*

*Qu'est-ce qui a changé ?*

**Réponse :** Non, le quartier a changé depuis les années 50. Les bâtiments en forme de demi-tonneaux du Camp du Grand Arenas ont été détruits. On trouve aujourd'hui à la place des immeubles et des terrains vagues.

### Impact de l'homme

**Question :** *Quelle est l'histoire de ce déchet ? Quel est son devenir ?*

**Réponse :** Ce déchet a été jeté là par quelqu'un. En fonction de sa composition, il mettra entre 2 ans et 500 ans pour se dégrader dans la nature. Entre temps, il rejoindra sans doute la mer, porté par la pluie ou le vent.

### Traces de construction

**Question :** *Pourquoi trouve t-on des traces de ciment ici ?*

**Réponse :** Les traces de ciment sont celles des immeubles qui existaient ici entre 1960 et 1980. On les appelait les cités provisoires, car il s'agissait de bâtiments collectifs construits avec des matériaux de basse qualité. Ils ont tous été détruit dans les années 80 pour laisser place aux bâtiments actuels.

### Colline de Lun

**Question :** *Peut-on aller à la Colline de Lun à pied depuis la Cayolle ? Est-ce une chance ?*

**Réponse :** Oui. C'est très agréable et une chance de pouvoir vivre en ville tout en étant très proche d'un espace naturel protégé ! On peut notamment y pratiquer la randonnée et l'escalade.

### Sauvage en ville

**Question :** *Où trouve t-on cet arbre d'habitude ? Pourquoi a t-il poussé ici ?*

**Réponse :** Le Pin d'Alep pousse naturellement dans la colline. On le trouve ici collé à la maison car nous sommes dans une zone où ville et nature se rencontrent.

### La Pierre Tombée

**Question :** *On raconte différentes histoires sur l'origine de cette pierre tombée.*

*Les connaissez-vous ?*

**Réponse :** Certains disent que la pierre serait tombée un jour sur des enfants qui seraient partis se promener en désobéissant à leurs parents. D'autres racontent d'après une légende que la pierre aurait été jetée depuis la falaise par une sorcière, sur la maison d'une famille.

### La Cayolle et Marseille

**Question :** *Où se situe La Cayolle par rapport au centre-ville de Marseille ?*

*Quelle distance sépare ces deux quartiers ?*

**Réponse :** La Cayolle se situe à 8 kilomètres au sud du centre ville de Marseille.

### Les Baumettes

**Question :** *Quelle est la fonction de ce bâtiment ? Depuis quand est-il là ?*

*Pourquoi a t-on choisi de le construire ici ?*

**Réponse :** Il s'agit d'une prison, construite dans les années 1930. A l'époque, on a choisi de la construire proche des Calanques, éloignées du centre-ville, car souvent les habitants des villes apprécient peu de vivre à proximité des prisons.





## Ressource :

### Une histoire de la Cayolle.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Mazargues est un village en périphérie de Marseille.

En 1945, le camp du Grand Arenas est créé au niveau du centre commercial actuel pour accueillir les prisonniers de guerre russes et yougoslaves ayant combattu volontairement dans l'armée allemande. Il devient ensuite la cité du Grand Arenas. Aucun matériau n'est disponible pour sa construction. On utilise donc des fusées céramiques, éléments en terre cuite qui s'emboîtent les uns dans les autres à la manière des tiges de bambou pour construire 80 bâtiments en forme de demi-tonneaux. Les bâtiments reçoivent les prisonniers de guerre, puis différents rapatriés.

En 1947, après la création de l'état d'Israël, les bâtiments servent de camp de transit aux juifs d'Afrique du nord qui souhaitent se rendre en Israël. Le secteur est ainsi une enclave israélienne de 1947 à 1965.

En 1952, le camp devient trop grand et une partie des tonneaux est utilisée pour des réfugiés, des mals logés, des travailleurs immigrés. En 1952, des premiers bâtiments d'urgence sont construits à côté des tonneaux. Leurs premiers habitants parlent d'« âge d'or » de La Cayolle : l'ambiance est bonne entre les habitants qui vivent proche de la colline. D'autres cités provisoires voient ensuite le jour, dont celle du Baou, sorte de baraquements superposés sur trois niveaux.

Dans les années 1980, l'ensemble des cités provisoires est détruit, le tracé des rues change, le chemin de Sormiou est élargi. La ville de Marseille met en place des logements sociaux.

Aujourd'hui, plus rien ne montre ce qu'a été le quartier avant 1980. Depuis 2012, le quartier fait l'objet d'un programme de rénovation urbaine devant être finalisé en 2020.



Photo : Archives CIQ des Hauts de Mazargues, 1980





**Restaurant**



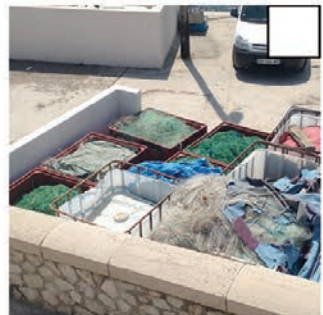
**Archive : Passé industriel**



**Tourelle de la 2de Guerre Mondiale**



**Fort des Goudes**



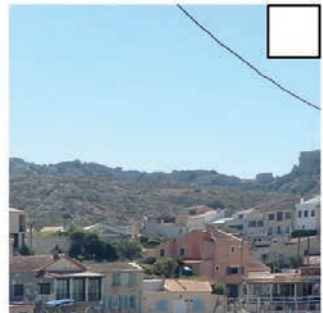
**Des filets**



**Navigation**



**Transport**



**Cabanons**

## Rallye-Photo - Les Goudes

Coche les photos au fur et à mesure que tu trouves les indices et que tu réponds aux questions !





# QUESTIONS

## Restaurant

Question : *Pourquoi est-ce que c'est si agréable de manger ici ?*

.....

## Archive : Passé industriel

Question : *Retrouver sur la photo ancienne les bâtiments industriels. Est-ce qu'ils existent encore aujourd'hui ?*

.....

## Tourelle de la 2<sup>nd</sup>e Guerre Mondiale

Question : *A quoi servait la tour pendant la Seconde Guerre Mondiale ?*

.....

## Fort des Goudes

Question : *De quelle époque date cette construction ? Et à quoi servait-elle ?*

.....

## Des filets

Question : *A quoi servent ces filets ?*

.....

## Navigation

Question : *A quoi servent ces bateaux ?*

.....

## Transport

Question : *Que vient-on attendre à côté de cette porte ?*

.....

## Cabanons

Question : *A l'origine, à quoi servait ces constructions ? Et aujourd'hui, à quoi servent-elles ?*

.....

# Rallye-Photo - Les Goudes





## RÉPONSES

### Restaurant

#### **Question : Pourquoi est-ce que c'est si agréable de manger ici ?**

Le Port des Goudes n'est pas loin de Marseille et pourtant on se sent au calme, loin de l'agitation urbaine. L'ambiance est totalement différente qu'en ville. On peut manger ici des produits de la mer issus de la pêche locale et ensuite aller se promener ou se baigner dans les Calanques. Les Goudes sont aujourd'hui l'une des portes d'entrée du Parc national des Calanques. Les touristes viennent également s'imprégner de l'atmosphère de « bout du monde » de ce village dans la ville.

### Archive : Passé industriels

#### **Question : Retrouver sur la photo ancienne les bâtiments industriels.**

##### **Est-ce qu'ils existent encore aujourd'hui ?**

Le bâtiment industriel de la photo se trouvait à cet emplacement. L'usine a disparu aujourd'hui, mais sa présence sur la photo témoigne de l'importance de l'activité industrielle qui a eu lieu aux Goudes à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les industriels de la soude se mettent à fabriquer eux-mêmes l'acide sulfurique nécessaire à la fabrication de la soude au lieu de l'importer d'Espagne, permettant aux savonniers de se fournir localement pour produire le célèbre savon de Marseille (50% d'huile, 30% de soude et 20% de chaux). Le village des Goudes, peuplé alors de quelques pêcheurs, abrite désormais des fabriques d'acide et de soude, de 1810 à 1858. Ces anciens sites industriels posent, depuis, des problèmes de pollution des eaux et des sols.

### Tourelle de la 2<sup>de</sup> Guerre Mondiale

#### **Question : A quoi servait la tour pendant la Seconde Guerre Mondiale ?**

La tour est l'un des nombreux vestiges militaires des Goudes. L'emplacement du port entre les Calanques, l'Archipel de Riou et la Rade Sud de Marseille en faisait un lieu stratégique pour le contrôle de la navigation.

### Fort des Goudes

#### **Question : De quelle époque date cette construction ? Et à quoi servait-elle ?**

Cette fortification a été érigée dans les années qui ont suivi la défaite de Napoléon III à Sedan en 1871. Elle fait partie du «Système Séré de Rivières », un ensemble de fortifications bâti à partir de 1874 le long des frontières et des côtes françaises, en métropole ainsi que dans quelques colonies. Ce système défensif remplace les fortifications bastionnées mises en place notamment par Vauban. Il doit son nom à son concepteur et promoteur, le général Raymond Adolphe Séré de Rivières.

### Des filets

#### **Question : A quoi servent ces filets ?**

Les Goudes est avant tout un port de pêche : c'est l'activité à l'origine de l'installation humaine ici. Ces filets servent à la pêche. Aujourd'hui encore, aux Goudes, la pêche pratiquée est traditionnelle : c'est la pêche aux petits métiers, une pêche côtière et quotidienne. Les pêcheurs utilisent de petites embarcations. Ils sortent tous les jours en mer pour poser leurs filets, qu'ils



relèvent le lendemain. Les faibles quantités de poissons sont écoulées le jour même sur le port ou auprès des restaurateurs.

### Navigation

**Question : A quoi servent ces bateaux ?**

**Réponse :** Ces bateaux servent à la plaisance : la navigation individuelle, pour le plaisir. La plaisance est l'une des activités de loisirs principales en Méditerranée.

### Transport

**Question : Que vient-on attendre à côté de cette porte ?**

La Ville de Marseille développe depuis quelques années un réseau de transport public maritime. Les navettes-bateaux relient le Vieux-Port, la Pointe Rouge, les Goudes et l'Estaque. Ici, à côté de cette porte et de ce ponton, on vient donc attendre la navette qui emmène en ville.

### Cabanons

**Question : A l'origine, à quoi servait ces constructions ? Et aujourd'hui, à quoi servent-elles ?**

**Réponse :** Avant le XIX<sup>e</sup>, les cabanons servaient d'habitations aux pêcheurs et aux ouvriers. A partir du XIX<sup>e</sup>, avec la croissance de la ville de Marseille, beaucoup de nouveaux cabanons sont construits et servent les dimanches et les mois d'été, pour passer du bon temps, aller à la chasse, à la pêche, etc.



Photo : Archives Départementales 13

RUAT, édit., Marseille

2127 - LES GOUDES - Pêcheurs réparant leurs filets





# JEU DE PAYSAGE

**Objectifs :** Comprendre les dynamiques du paysage forestier et les interactions écologiques.

**Notions :** Activités/Acteurs/Usages actuels et passés.

**Durée indicative :** 10 minutes.

## Déroulement :

Le but de cet atelier est de mettre en lumière les dynamiques paysagères qui transforment les paysages qui sont sous nos yeux. En effet, le paysage n'est pas une carte postale immobile, il se transforme constamment, parfois rapidement, parfois très lentement. Les dynamiques paysagères sont impulsées par les acteurs du territoire : ce sont les entités qui habitent, exploitent, visitent, gèrent, qui vivent le territoire.

L'encadrant installe le plateau de jeu sur un espace plat et invite les jeunes à s'asseoir autour. Il leur distribue à chacun une carte représentant un stade écologique et un pion représentant un acteur. Il explique aux jeunes qu'ils vont devoir placer leurs pions au fil d'une histoire qu'il va leur raconter, celle des paysages de Fardeloup & Carrière du Loin. A l'issue du Jeu de Paysages, le plateau est recouvert des différents stades traversés et des différents acteurs du territoire. Un retour collectif est fait sur les interactions entre les stades écologiques, les paysages et les acteurs.

## Outils du Sac à Dos Paysages :

- Scénario du Jeu de Paysages à lire ;
- Cartes représentant les différents états écologiques ;
- Pions représentant les acteurs du paysages ;
- Plateau de jeu sur bâche A1.

**Matériel supplémentaire à prévoir :** Aucun.



**Pin Parasol ou Pignon.**  
Les arbres sont plantés alignés, le long des lignes formées par les courbes de relief.  
Jeu de Paysages



**Pin d'Alep et Chêne vert.**  
Pinède à chênes.  
À l'abri du couvert des pins, les chênes verts poussent tranquillement.  
Jeu de Paysages



**Chêne vert et Chêne blanc.**  
Chênaie.  
Les chênes se partagent l'espace et forment une forêt.  
Jeu de Paysages



**Pin d'Alep.**  
Zone aménagée en forêt.  
Les arbres sont plantés et le sol est débarrassé.  
Des zones de parcours et des zones de pâturage sont créées.  
Jeu de Paysages



**Une banque de graines cachée dans le sol, prête à germer.**  
Terrain brûlé.  
Il y a eu un incendie et les cendres recouvrent le sol - tout est noir.  
Jeu de Paysages



**Garrigue.**  
Des hautes herbes et des petits arbustes poussent ensemble sur le sol calcaire.  
Jeu de Paysages



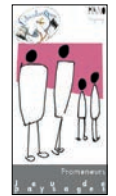
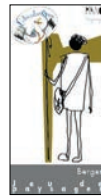
**Garrigue et Pin d'Alep.**  
Les pins colonisent le terrain et modifient progressivement le ciel.  
Jeu de Paysages



**Pin d'Alep.**  
Pinède.  
Les pins, grands et fins, forment une forêt.  
Jeu de Paysages



**Pelouse sèche.**  
Il y a des prairies et d'autres hautes herbes.  
Jeu de Paysages





## SCENARIO DU JEU DE PAYSAGES : FARDELOUP & CARRIÈRE DU LOIN

Après le passage d'un incendie (Pion «Feu»), le terrain est brûlé (Carte «Terrain brûlé»). Il n'y a plus de végétation et les cendres recouvrent le sol. Cependant, beaucoup de graines sont restées là, à l'abri sous la terre.

Après les premières pluies, ces graines germent et des plantes herbacées recolonisent les terrains (Carte «Pelouse sèche»).

Les mois passent et des petits arbustes apparaissent (Carte «Garrigue»).

On attend encore et les premiers arbres commencent à percer à travers la strate de végétation : ce sont les Pins d'Alep, une espèce pionnière qui aime les milieux ouverts (Carte «Garrigue à Pins d'Alep») et dont les graines sont amenées par le vent.

Les années passent. Les Pins d'Alep poussent, montent vers le ciel et bientôt, le soleil n'arrive plus à passer jusqu'au sol. Les plantes de la garrigue (les herbes et les arbustes) ont du mal à survivre dans ces conditions et elles disparaissent (Carte «Pinède»).

Au niveau du sol, à l'ombre des Pins, les conditions sont maintenant idéales pour permettre la germination de graines d'autres arbres, ramenées par les oiseaux : des chênes. Sous les Pins poussent donc tranquillement des petits chênes, à l'abri du soleil écrasant et du vent (Carnet «Pinède à chênes»).

Mais les pins ont une courte durée de vie (environ 100 ans). Ils commencent à devenir vieux et à mourir. Ils laissent alors la place aux Chênes, devenus de petits arbres, qui grandissent jusqu'à donner une forêt de chênes (Carte «Chênaie»).

Voilà la succession écologique de la forêt méditerranéenne, sur un plan théorique. La forêt de chênes est donc le stade final d'une longue progression, avec des étapes riches et variées. Mais dans la réalité, ça se passe rarement comme ça.

Il suffit qu'un incendie se déclare parce qu'il fait trop chaud, parce que la foudre tombe par terre l'été, ou bien parce qu'un humain met le feu (de manière accidentelle ou intentionnelle) et on repart au début ! (Pion «Feu» et Carte «Terrain brûlé» - enlever les autres cartes). Aujourd'hui, les incendies sont de plus en plus fréquents et entraînent le risque que la végétation n'arrive jamais à se reconstituer et laisse le sol nu et soumis à l'érosion.

Le stade herbacé (Carte «Pelouse sèche») est le meilleur milieu pour faire paître des troupeaux de moutons ou de chèvres (Pions «Berger» et «Troupeaux»). Les bêtes mangent les







herbes et les jeunes arbustes et agissent comme des débroussailluses animales en maintenant le milieu végétal au stade herbacé. Aujourd'hui, il n'y a plus de troupeaux et la succession végétale n'est plus freinée par le pastoralisme. Le risque incendie est donc très fort car une garrigue (Carte «Garrigue») non entretenue ou une forêt (Carte «Pinède à chênes») brûlent bien mieux qu'une maigre pelouse.

Auparavant, aux stades forestiers du paysage (Carte «Pinède» et «Chênaie»), les bûcherons (Pion «Bûcheron») exploitaient le bois pour le chauffage ou la construction. Les forêts de chênes verts étaient donc entretenues et exploitées. La forêt est également fréquentée par des animaux sauvages (Pion «Sanglier») qui se nourrissent des strates herbacées et arbustives de la forêt et font le bonheur des chasseurs (Pion «Chasseur»).

Ici, on est dans une pinède qui est entretenue par les humains. L'Office National des Forêt s'occupe de la gestion de la forêt (Pion «ONF»). On nettoie le sol afin d'accueillir le public, sous le couvert des grands Pins d'Alep. C'est grâce à cela que les promeneurs et les visiteurs (Pion «Promeneurs») peuvent venir profiter de ce cadre naturel. On croise aussi des grimpeurs (Pion «Grimpeurs») qui profitent des parois des anciennes carrières pour faire de l'escalade.

Après le passage de l'incendie, L'Office National des Forêt (Pion «ONF») a parfois choisi d'aider la dynamique végétale, en replantant des arbres. C'est ce que l'on peut voir sur les hauteurs de la Route des Crêtes : des Pins parasols parfaitement alignés sur les courbes du relief. C'est une forêt plantée (Carte «Plantation de Pins parasols»).

Depuis 2012, la forêt de Fardeloup est dans le périmètre du Parc national des Calanques. Les agents du Parc national des Calanques (Pion «Agent du Parc national») s'occupent du maintien de l'équilibre entre la nature et les activités humaines. Ils veillent par exemple à ce que personne ne jette de déchets dans la nature, n'allume de feux, et à ce que les promeneurs (Pion «Promeneurs») restent sur les sentiers. Le Parc organise également des sorties avec le public et des suivis naturalistes.







# LES ITINÉRAIRES



Photo : Pierre DAVID, Paysagiste



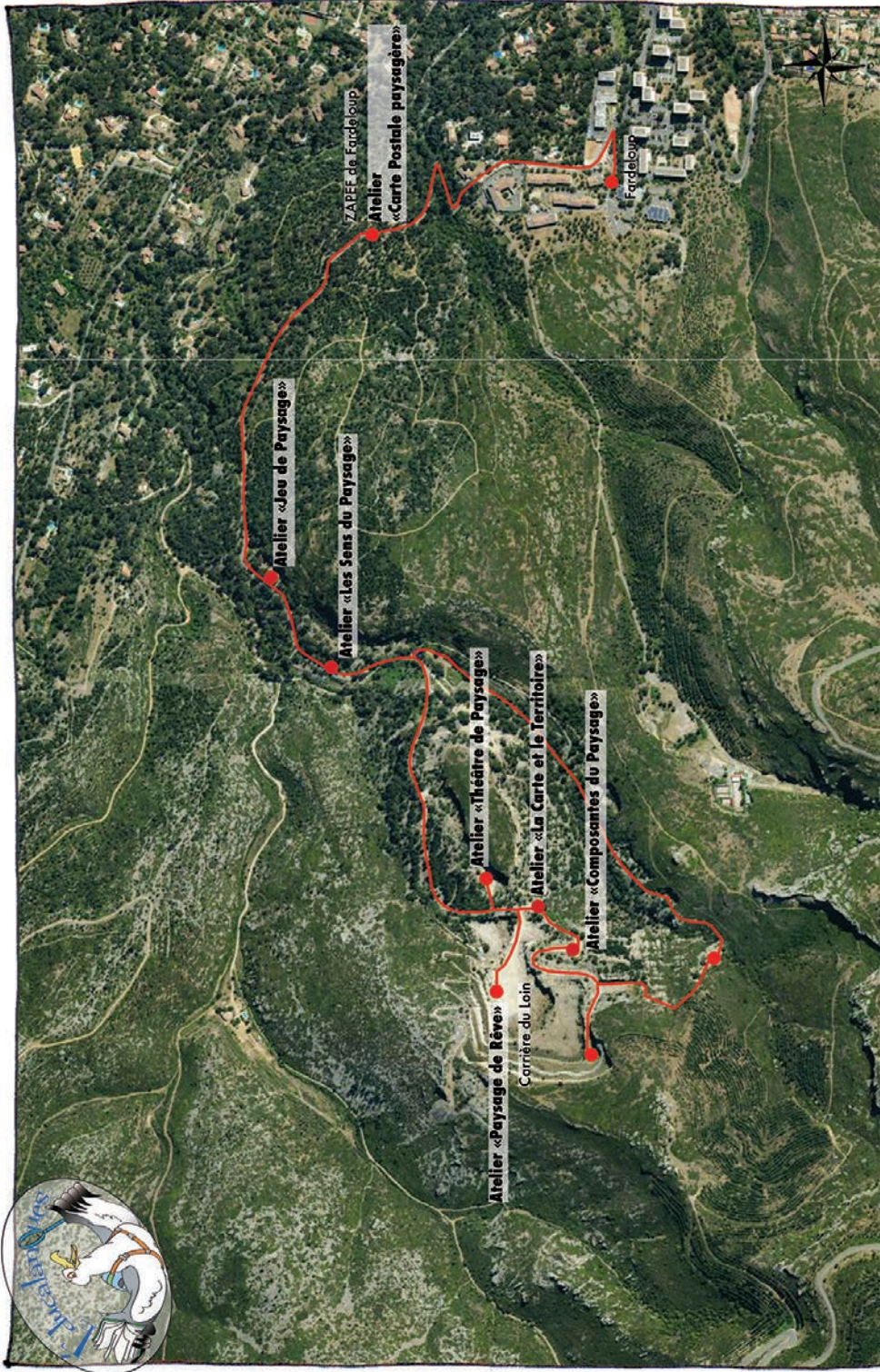


# FARDEL OUP & CARRIÈRE DU LOIN

## Informations pratiques :

- **Point de départ** : arrêt de bus (terminus) « Fardeloup » de la ligne 70 direction « Fardeloup » du réseau Ciotabus.
- **Point de retour** : arrêt de bus (terminus) « Fardeloup » de la ligne 70 direction « Abeille » du réseau Ciotabus.
- **Durée** : l'itinéraire peut être parcouru en une demi-journée. Possibilité de réaliser le parcours en une journée avec pique-nique. Dans les deux cas, le temps dédié à chaque atelier est à adapter, tout comme le nombre d'ateliers réalisés.
- Le parcours a un caractère sportif. L'ensemble des participants doit être équipé en conséquence : chaussures de marche, tenue de randonnée et gourde d'eau.

L'itinéraire se trouve dans l'entité paysagère de la Baie de La Ciotat. Son parcours permet la mise en place de plusieurs ateliers aux endroits situés sur la carte. Des interventions supplémentaires de la part de l'encadrant peuvent être mises en place, en fonction du temps disponible.



ZARPE de Fardeloup  
**Atelier**  
«Carte Postale paysagère»

**Atelier**  
«Jeu de Paysage»

**Atelier**  
«Les Sens du Paysage»

**Atelier**  
«Théâtre de Paysage»

**Atelier**  
«La Carte et le Territoire»

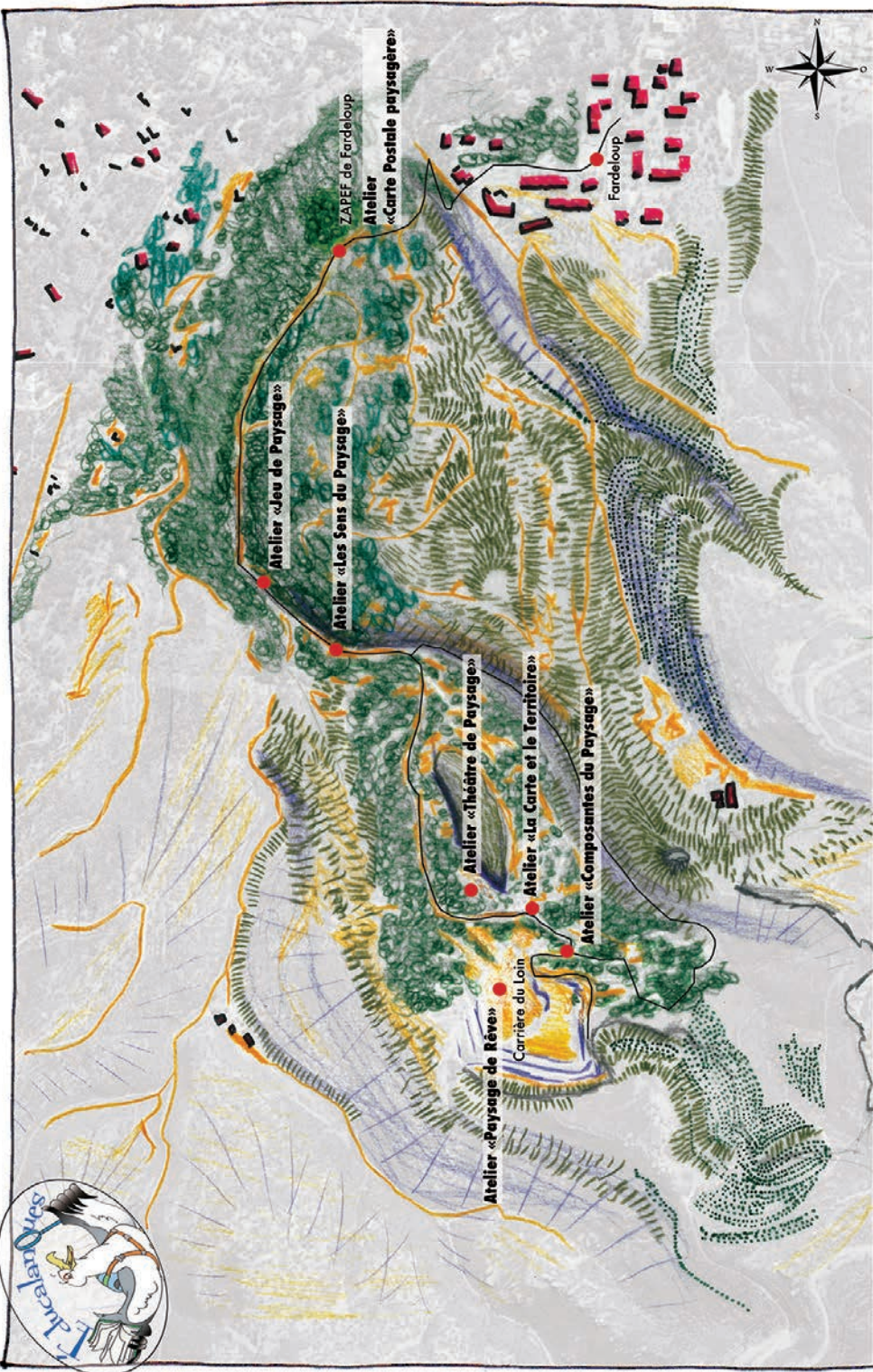
**Atelier**  
«Composantes du Paysage»

**Atelier**  
«Paysage de Rêve»  
Carrière du Loin

**Photo aérienne**  
**de la Forêt de Fardeloup et de la Carrière du Loin**

0 1000 m





**Carte des Paysages de la Forêt de Fardeloup et de la Carrière du Loin**

0 1100 m





# LA CAYOLLE & LES BAUMETTES

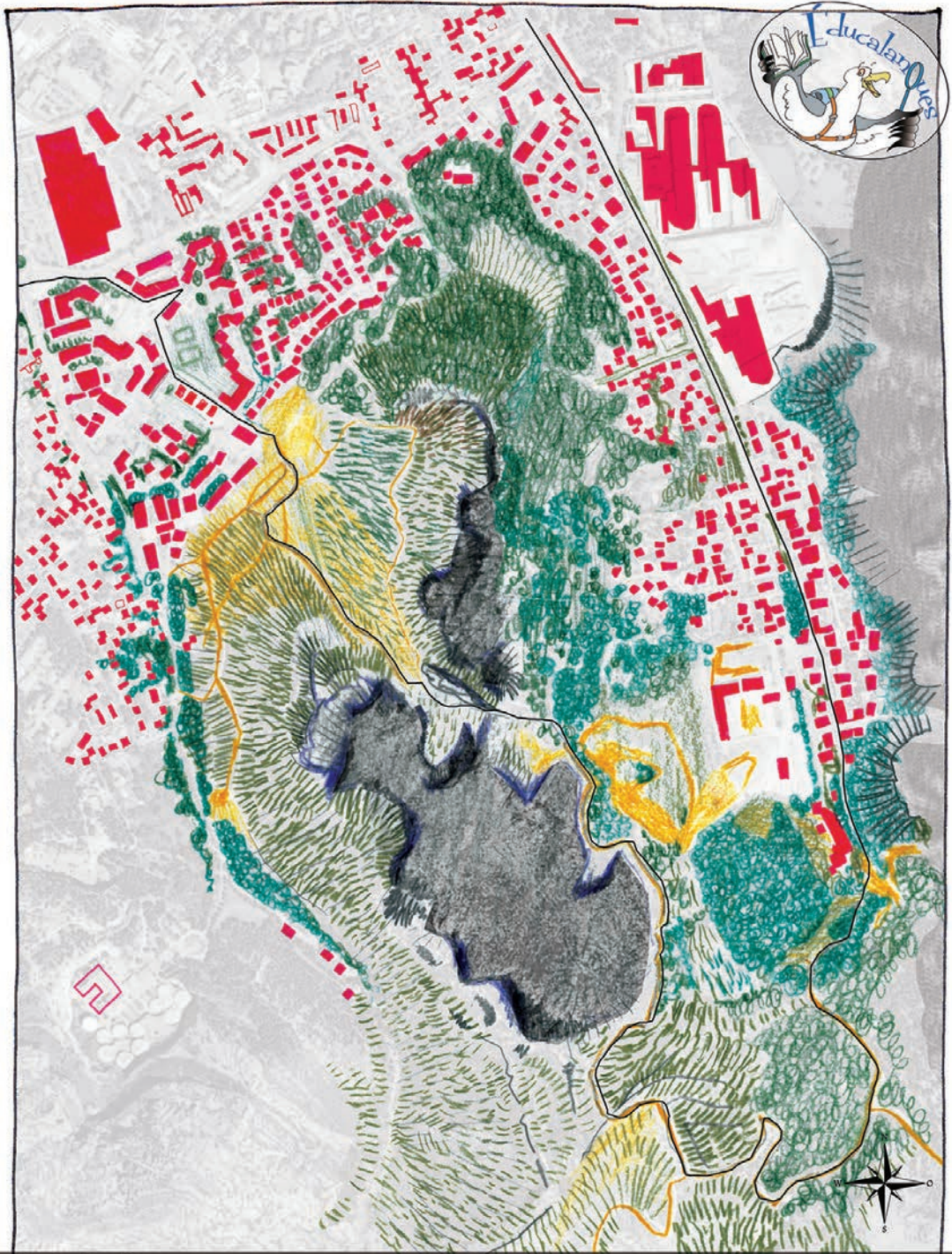
## Informations pratiques :

- **Point de départ** : arrêt de bus « Sormiou-Jarre » de la ligne 23 direction « Beauvallon » de la Régie des Transports de Marseille (RTM).
- **Point de retour** : arrêt de bus « Les Baumettes » de la ligne 22 direction « Rond point du Prado » de la Régie des Transports de Marseille (RTM).
- **Durée** : l'itinéraire peut être parcouru en une demi-journée. Possibilité de réaliser le parcours en une journée avec pique-nique. Dans les deux cas, le temps dédié à chaque atelier est à adapter, tout comme le nombre d'ateliers réalisés.
- Le parcours a un caractère sportif. L'ensemble des participants doit être équipé en conséquence : chaussures de marche et tenue de randonnée et gourde d'eau.

L'itinéraire se trouve à la frontière entre l'entité paysagère urbaine de la ville de Marseille et celle du massif des Calanques. Son parcours permet la mise en place de plusieurs ateliers aux endroits situés sur la carte. Des interventions supplémentaires de la part de l'encadrant peuvent être mises en place, en fonction du temps disponible.







**Carte des Paysages  
des Vallons de la Cayolle & des Baumettes**

0 100 m





# LES GOUDES & CALLELONGUE

## Informations pratiques :

- **Point de départ** : arrêt de bus « Les Goudes » de la ligne 20 direction « Callelongue » de la Régie des Transports de Marseille (RTM)
- **Point de retour** : arrêt de bus « Callelongue » de la ligne 20 direction « Madrague de Montredon » de la Régie des Transports de Marseille (RTM).
- **Durée** : l'itinéraire peut être parcouru en une demi-journée. Possibilité de réaliser le parcours en une journée avec pique-nique. Dans les deux cas, le temps dédié à chaque atelier est à adapter, tout comme le nombre d'ateliers réalisés.
- Le parcours a un caractère sportif. L'ensemble des participants doit être équipé en conséquence : chaussures de marche et tenue de randonnée et gourde d'eau.

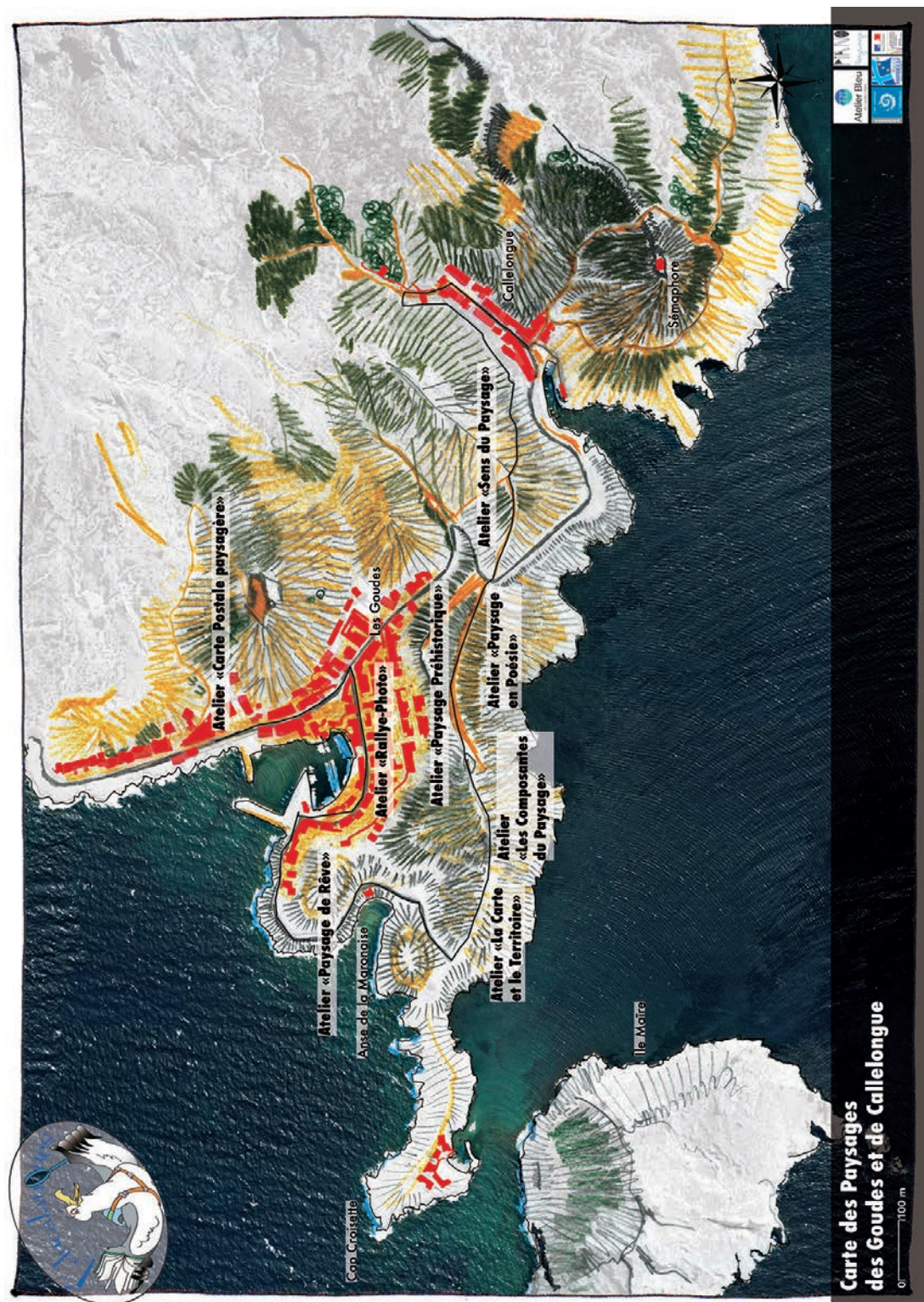
L'itinéraire se trouve à la frontière entre l'entité paysagère urbaine de la ville de Marseille et celle du massif des Calanques. Son parcours permet la mise en place de plusieurs ateliers aux endroits situés sur la carte. Des interventions supplémentaires de la part de l'encadrant peuvent être mises en place, en fonction du temps disponible.



Photo aérienne des Gouédes et de Cailongue

0 100 m







## BIBLIOGRAPHIE

Au creux de la colline - La Cayolle contée, la Cayolle racontée, Robins des Villes, Marseille Rénovation Urbaine, 2013

Arts visuels & Paysages, Yves LE GALL, CNDP-CRDP, 2010

Batailles en bord de mer - Les défis de la protection du littoral, Christian DESPLATS, Document, 2015

Du delta du Rhône à la rade de Toulon - Guide Géonautique, Georges BRONNER, Editions Jeanne Lafitte, 2006

Une école buissonnière, Gilles CLEMENT, Hazan, 1997

Archives du CPIE Côte Provençale.



# SAC À DOS PAYSAGES 2017



Mise en page: CPiE Côte Provençale et Pierre DAVID, Paysagiste.

